

Lévites 13, 1-2.45-46 ; Ps 31 (32) ; 1Co 10, 31-11,1 ; Mc 1, 40-45

Aujourd'hui la première lecture et l'évangile parlent de lèpre et de lépreux. La lèpre est une maladie qui s'attaque surtout aux membres supérieurs et inférieurs de la personne. Elle déforme le visage, provoque des plaies aux doigts et aux orteils et peut même faire suppurer le corps ; elle rend laid et repoussant. L'aspect hideux du lépreux amène les gens à le fuir et à le mettre à l'écart de la société. Au temps de Moïse un lépreux devait se convaincre d'être un homme impur et se mettre en retrait pour ne pas rendre les autres impurs. Quiconque touchait un lépreux se rendait impur. Si le lépreux est frappé de ce mal c'est parce qu'il a péché. Le lépreux n'est donc pas malade physiquement seulement, mais aussi moralement et spirituellement. Il est tenu à l'écart en dehors des habitations, loin des gens, parce que dans la tête des populations la lèpre est une maladie d'impureté et de contagion qui met en danger la santé et la sainteté de la communauté. Le lépreux est un malade qui souffre de l'exclusion et de la stigmatisation. Il est mis en quarantaine, laissé à lui-même dans la solitude et l'isolement total. Ne vivant aucune relation sociale, il subit une certaine désocialisation et se meurt à petit feu socialement et physiquement. Il souffre aussi du regard des autres : un regard de stigmatisation, un regard accusateur, dédaigneux et méchant.

Nous savons que Jésus est venu accomplir la loi et les prophètes. Avec l'évangile d'aujourd'hui nous comprenons bien qu'il s'attaque à l'exclusion et aux préjugés. Il nous faut faire un certain cheminement intérieur pour pouvoir le suivre et l'imiter dans ses actions. Pour Jésus le lépreux n'est pas un être à mettre à l'écart de la société, mais à ramener au sein de la communauté. En guérissant le lépreux, Jésus lui redonne sa dignité bafouée et le fait revivre parmi ses semblables. Il lui donne une seconde vie. Comme tout malade, le lépreux n'est pas un homme à fuir, mais un homme à approcher, à aimer et à toucher : Jésus le toucha par la main, nous donnant un bel exemple d'humanité. Avec Jésus le lépreux est traité comme un frère ou un ami. Jésus vient nous apprendre que rien chez un frère ou une sœur ne peut rebuter ou dégouter. Un frère ou une sœur même malade reste un frère ou une sœur qui a besoin de notre attention et de notre solidarité. Combien de fois en boudant une personne, en évitant de rencontrer ou de saluer quelqu'un, nous le mettons à mort socialement. La personne humaine étant « relation » toute privation de relation, tout isolement est comme une mise à mort. Un lépreux est un malade qui a besoin de soin et qui attend notre affection et notre attention malgré son état qui peut effrayer. Raoul Follereau nous montre qu'on peut bien aimer et s'occuper des personnes atteintes de la lèpre. Jésus est venu abattre les barrières, faire tomber les murs qui nous séparent. Il est venu nous apprendre à accueillir sans mépris, à dépasser nos peurs de l'autre, surtout la personne malade. Nous n'avons peut-être pas un lépreux en face de nous, mais nous avons des personnes différentes de nous par leurs opinions, leurs goûts, leur comportement qui nous dérangent mais que nous devons aimer. Si nous sommes disciples du Christ, prêt à imiter notre Maître, nous devons accepter l'autre avec ses différences ; l'autre qui ne pense pas comme nous ? Jésus est venu nous apprendre à ne pas mettre l'autre à l'écart, à ne pas l'enfermer dans sa différence, mais à vivre avec lui et tout le monde. Il est venu nous apprendre à ne pas nous enfermer dans notre bulle sans contact avec l'extérieur. Nous avons besoin de nous ouvrir aux autres. C'est la seule manière pour nous de vivre et de donner la vie. Pour cela nous avons peut-être besoin de nous convertir et de changer nos habitudes qui nous portent parfois à l'exclusion, à la stigmatisation et aux préjugés. Jésus nous indique la voie à travers ce miracle sur le lépreux.

Jésus touche le lépreux par la main pour le guérir. Le toucher de Jésus transforme l'existence et redonne vie. Ce lépreux qui était mort a retrouvé la vie grâce au toucher de Jésus. Nous pouvons aussi redonner du goût de vivre à un voisin isolé, à une personne qui se sent abandonnée, à une mamie ou à un papy qui vit seul parce que n'ayant plus de famille. Regardons autour de nous, il y a beaucoup de ces cas. Soyons attentifs et fraternels les uns vis-à-vis des autres. Aujourd'hui c'est l'autre qui est dans la situation d'isolement et de détresse ; demain ça peut être notre tour. Peut-être que nous portons aussi une certaine lèpre en nous, la lèpre du péché. Le péché peut être assimilé à la lèpre car il porte toute la fragilité humaine. Le péché lui aussi nous défigure comme la lèpre. Il nous dégrade et nous rend laid ; il porte atteinte à notre dignité humaine. Quand notre comportement est contraire à la loi de l'amour nous portons atteinte à notre dignité et devenons des morts-vivants. Comme dans le cas de la lèpre, c'est aussi Jésus qui peut nous guérir de nos péchés et nous redonner la vie. C'est par sa mort et sa

résurrection que Jésus rend la vie au pécheur. Appelons-le en disant comme le lépreux : « Si tu le veux, tu peux me purifier. » Jésus est venu sauver l'homme du péché et du malheur qui le ronge. Si Jésus nous libère ne nous remettons plus dans les chaînes du péché. Si Jésus nous aime, ne nous mettons pas à nous haïr les uns les autres. Reconnaissons la présence agissante et apaisante de Jésus dans nos vies. Comme le lépreux guéri, sachons « proclamer et répandre » les bienfaits du Seigneur. Comme l'apôtre Paul sachons rendre gloire à Dieu dans les moindres gestes quotidiens : « tout ce que vous faites : manger, boire, ou toute autre action, faites-le pour la gloire de Dieu. » (1Co 10, 31)

Que Dieu nous aide à vivre en frères et sœurs, en évitant toute forme d'exclusion. Que personne sur cette terre ne se sente victime de préjugés et de stigmatisation ; que l'on ne soit plus méprisé pour son rang social, ou son appartenance à tel village ou à telle région ; que l'on ne soit plus rejeté parce qu'étranger ou immigré ; que l'on ne soit plus discriminé pour la couleur de sa peau. Que notre vie soit Liberté, Egalité, Fraternité. Amen.